

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

À LA SALLE DE POLICE

MARS, ANTONY

Saynète — 1896

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

À LA SALLE DE POLICE	5
----------------------------	---

À LA SALLE DE POLICE

SCÈNE I

Agénor, Le Sergent.

(Bruit de verrous. La porte s'ouvre : on aperçoit le sergent se débattant avec Agénor qui ne veut pas entrer.)

LE SERGENT *(de la porte)*

Allons, entrez !

AGÉNOR *(de la porte)*

Poussez pas !...

LE SERGENT

Eh ! Bien, alorss... entrez !

AGÉNOR

J'entrerai... mais ne poussez pas !

5

(Petite bousculade. - Agénor entre tout à fait, suivi par le sergent.)

LE SERGENT

Je vas prendre des gants... Attendez donc !

AGÉNOR

Mais, Sergent...

LE SERGENT

Y n'y a pas de « mais, sergent... »... Vous avez du clou... faut z'allier au clou !

AGÉNOR

Mais, je vous répète encore une fois que ce n'est pas de ma faute !

10

LE SERGENT

Que ça m'est diamétralement z'équilatéral... On m'a dit de vous coller z'au bloc... Je vous colle z'au bloc !

AGÉNOR

Z'au bloc !...

LE SERGENT

À la salle de police, si vous aimerez mieux !

AGÉNOR

Mais non... j'aime pas mieux!... Au bloc, moi, le vicomte Agénor des Haut-Fourneaux !...

15

LE SERGENT

C'est la consigne... Je ne connais que ça !

AGÉNOR

Je proteste... je...

LE SERGENT (*sévèrement*)

Et puis, vous tâcherez voir de pas faire le malin avec moi... car si vous feriez le malin... Ça ne m'irait pas !

20

AGÉNOR

Mais, Monsieur le sergent...

LE SERGENT (*froissé*)

Y a pas de monsieur, ici... Je suis sergent... Appelez-moi sergent, tout court...

AGÉNOR

Oui, sergent!...

LE SERGENT

À la bonne heure !... Et soyez sage, hein ?... Pas de bruit... Pas de chan-
son... Le silence le plus substantiel... C'est moi que je suis respon-
sible !...

25

AGÉNOR (*le reprenant*)

...Sable !

LE SERGENT

Vous dites ?

AGÉNOR

Responsable... On dit : responsable !

30

LE SERGENT *(froissé)*

Dans le civil, peut-être... mais, moi je dis : responsable... pourquoi que la cible est une chose militaire... - C'est pas un réserviste comme vous qui fera la leçon à son sergent ?

AGÉNOR

Excusez-moi, sergent !

(A Agénor.)

(Il remonte vers la porte.)

LE SERGENT *(à part)*

A-t-on jamais vu des réservistes de ce numéro-là ! Soyez mobile et silencieux... Et à se revoir !

35

AGÉNOR

Comment, je vais rester seul, ici ?

LE SERGENT

Indubitablement !

AGÉNOR

Mais je vais m'ennuyer !

(À part, en sortant.)

(Le sergent sort. On entend un bruit de verrous.)

LE SERGENT *(se moquant de lui)*

N'avez pas peur !... Que le colonel il vous enverra bientôt la musique militaire pour vous distraire ! Il est bon, le jeune vicomte des Haut-Fourneaux!

40

SCÈNE II

(Au public.)

(S'arrêtant.)

(Saluant.)

(Montrant sa tenue.)

(Se reprenant.)

(Sur ces derniers mots la porte s'ouvre, le sergent paraît.)

AGÉNOR *(seul)*

À la salle de police !... Ils m'ont fourré à la salle de police !... Et pourquoi, je vous le demande, pourquoi ?... - C'est vrai, vous ne pouvez pas me répondre, puisque vous n'en savez rien... mais, moi, je le sais... et je vais vous le dire !... Figurez vous... - Ah ! D'abord, permettez-moi de me

45

présenter... Vicomte Agénor des Haut-Fourneaux... Vingt-trois ans... sans profession... ou plutôt si... j'ai une profession : je suis le fils de papa !... Vous devez connaître papa ?... Tout le monde connaît papa !... Papa est un des plus riches banquiers de Paris... Il fait des affaires colos-
sales, papa... Alors, moi, je ne fais rien !... Je vais au Club... Je vais aux
courses... Je vais au cirque... je vais au bois... partout enfin où le fils
d'un homme comme papa doit se montrer !... Pour le moment, je suis en
villégiature à Rouen... Et je fais mes vingt-huit jours... Ce n'est pas
amusant... mais il n'y avait pas moyen de faire autrement... C'est égal,
qui reconnaîtrait sous ce costume... peu élégant... le jeune vicomte Agé-
nor des Haut-Fourneaux !... Enfin, maintenant que vous me connaissez,
je vais vous dire pourquoi on m'a fourré s'à la salle... À la salle de po-
lice !... Il y a trois jours...

SCÈNE III

Agénor, Le Sergent.

LE SERGENT *(paraissant)*

Eh ben ?...

AGÉNOR *(vivement)*

Ah ! je peux sortir ?

LE SERGENT

Non... C'est votre paillasse qu'on apporte.

AGÉNOR

Ma paillasse !

LE SERGENT

Que le gouvernement est tout plein d'attention pour vous... Qu'il vous
permet une paillasse !... 65

AGÉNOR

Alors, je vais coucher ici ?

(Agénor va jusqu'à la porte et tire une paillasse.)

LE SERGENT

Inévitablement !... Allons, prenez votre ustensile !...

AGÉNOR *(tirant la paillasse au milieu de la scène)*

Une simple paillasse... Ce sera dur!...

LE SERGENT

Que vous aimeriez mieux un lit de plumes ?

70

AGÉNOR

Sans comparaison !

(Haut.)

LE SERGENT *(à part, remontant vers la porte)*

Il est bon, le Haut-Fourneaux !... Allons, soyez sage... Je vous surveille...
Et vous savez... j'ai un oeil de larynx !...

AGÉNOR *(le reprenant)*

... De lynx !

LE SERGENT

Vous dites ?

75

AGÉNOR

De lynx ! On dit : un oeil de lynx !

LE SERGENT *(vexé)*

Dans le civil peut-être... mais dans le militaire nous disons : un oeil de larynx !... C'est plus compréhensible !

AGÉNOR *(le reprenant)*

... Sible!...

LE SERGENT

Vous dites ?

80

AGÉNOR

Sible !... On dit : compréhensible !...

(Il sort furieux, enfermant la porte avec bruit.)

LE SERGENT *(furieux)*

Sible !... Sable !... D'abord, je dirai comme je veux... Je suis votre supérieur !... A-t-on jamais vu !...

SCÈNE IV

(Il va jusqu'à la porte, s'assure qu'on ne l'écoute pas et revient en scène. Il tire la paillasse au milieu de la scène, s'assied dessus et reprend son récit tranquillement, comme s'il n'avait pas été interrompu.)

(Montrant sa tenue.)

(Cherchant autour de lui.)

(Apercevant le balai dans un coin.)

(Il se lève et va le prendre.)

(Il se place dans la position du soldat au port d'armes, le balai en guise de fusil.)

(Il porte l'arme au bras. - Avec une grosse voix :)

(De sa voix naturelle.)

(D'une grosse voix.)

(Voix naturels.)

(Grosse voix.)

(Voix naturelle.)

(Il porte l'arme gauchement.)

(Il marche en faisant le tour de la scène, et le manche de son balai va frapper, derrière lui, le sergent qui entre.)

AGÉNOR *(seul)*

Il y a trois jours, j'arrive à la caserne... Je devrais même dire : nous arrivons... Car, je n'étais pas seul... Nous étions cent quatorze... On nous
fait entrer dans une grande salle... et on nous habille... comme vous le
voyez !... Puis, on nous mène à l'exercice... Ah ! Si papa m'avait vu !...
Je ne savais pas tenir mon fusil, et les autres se moquaient de moi !... Je
n'ai rien là... pour vous montrer !... Ah ! Ce balai... Ce balai fera
l'affaire !... Voilà... n'est-ce pas... J'étais comme ça... dans le rang... sur
la première ligne... On commande : « Portez armes !... » - Les autres...
ceux qui savaient... exécutent le mouvement... Je les regarde... et après
avoir bien vu comment ils s'y étaient pris... Je l'exécute à mon tour... -
Eh bien ! Dites donc, le numéro trois... est-ce que vous attendez
l'omnibus pour exécuter le commandement ?... » - - C'était moi, le nu-
méro trois... Je réponds : « - Pas du tout, caporal... Je n'ai pas envie de
prendre l'omnibus en ce moment ! » - « Hein ! Vous se moquez de
moi !... » - « Oh! caporal !... » - - « Allons, silence dans le rang !... » -
« Je me tais... et le caporal commande... : « Arme sur l'épaule...
droite !... » « En avant...arche !...»

SCÈNE V

AGÉNOR, LE SERGENT.

LE SERGENT *(recevant un coup de balai)*

Allons, bon !... Dans l'oeil !...

AGÉNOR

Oh ! Pardon... Sergent... Je ne l'ai pas fait exprès !...

LE SERGENT *(se frottant l'oeil)*

Il ne manquerait plus que vous l'auriez fait du bon !...

AGÉNOR *(s'excusant)*

Je m'amusais à faire l'exercice... et alors...

105

(Il avance en se frottant toujours l'oeil et trébuche dans la pailleasse qui est au milieu de la scène. Trébuchant :)

LE SERGENT *(sévèrement)*

Que vous n'êtes point s'ici pour vous amuser... Qu'est-ce que c'est que ça ?

AGÉNOR

C'est ma pailleasse.

LE SERGENT

Qu'est-ce qu'elle fait au milieu du chemin ?

AGÉNOR

Je ne sais pas !...

110

LE SERGENT

Eh bien ! Mettez-la sur la planche... et plus vite que ça !...

AGÉNOR *(obéissant et portant la pailleasse sur le lit de camp, avec beaucoup d'efforts)*

Voilà, Sergent !...

(Tirant un carnet de sa poche.)

LE SERGENT *(le regardant, avec pitié)*

Pas de sang ! Pas de nerfs ! Pas de muscles !... Que le sergent-major a oublié de prendre votre matricule... Oùs qu'elle est ?

AGÉNOR

Quoi ?

115

LE SERGENT

Votre matricule.

AGÉNOR *(cherchant)*

Je ne sais pas...

LE SERGENT *(sévèrement)*

Faites donc pas la bête... Elle est sous votre veste...

(Il défait les boutons de sa veste et regardant le numéro :)

AGÉNOR

Ah ! Bon, j'y suis, mon numéro matricule !... Vous dites... ma matricule... Alors, je ne pouvais pas deviner... 14612...

120

LE SERGENT

Quatorze mille quoi ?...

(Dictant.)

AGÉNOR

14612... Un... quatre... six... un... deux...

LE SERGENT

Bon !... À tout à l'heure !...

SCÈNE VI

(Il apporte un escabeau au milieu de la scène, s'assied et reprend son récit. Il a toujours son balai à la main.)

(Reprenant.)

(Se levant.)

(Brandissant son balai.)

(S'interrompant.)

(Reprenant.)

AGÉNOR *(seul)*

Après l'exercice... Nous revenons à la caserne... et le capitaine... - Un homme charmant, je l'inviterai aux réceptions d'hiver, chez papa... Et le capitaine nous dit : « Mes enfants, je suis content de vous : je vous donne la permission de dix heures ! Seulement celui qui ne sera pas rentré à dix heures précises, aura deux jours de salle de police !... Et je ne suis pas rentré à dix heures, moi !... Je suis rentré à minuit !... Eh ! Bien, tout ça ne serait pas arrivé sans Gontran et Adhémar !... Vous ne connaissez pas Gontran et Adhémar ?... Ce sont deux amis à moi... qui étaient de passage, hier, à Rouen !... Ils allaient à Trouville !... - Au mois d'août, il faut des circonstances très graves pour que Gontran et Adhémar n'aillent pas à Trouville... tout Paris est à Trouville ! - Ils s'étaient arrêtés pour me serrer la main... et je devais aller les retrouver à l'hôtel du Nord !... Jusqu'ici vous ne voyez pas la salle de police ?... Mais pa-

tience nous y arrivons !... - Je vais donc retrouver Gontran et Adhémarr à l'hôtel du Nord... nous dînons tous les trois... et après le dîner, Gontran propose une petite partie de baccara... - Il est joueur comme les cartes, Gontran ! - J'aurais dû refuser... mais il n'était que neuf heures...¹⁴⁰ et j'accepte !... On joue une partie... on joue deux parties... trois... quatre... cinq... et je regardais, de temps en temps, la pendule... il n'était toujours que neuf heures... On recommence une partie... la dernière... puis une autre partie, la dernière dernière... et encore une autre après... la dernière dernière dernière... Je gagnais... je ne pouvais pas faire¹⁴⁵ Charlemagne ?... Enfin, mettez-vous à ma place... Est-ce que vous auriez fait Charlemagne, à ma place !... Non ?... Ça ne se pouvait pas !... Et d'ailleurs, j'avais le temps, il n'était toujours que neuf heures !... Enfin, nous faisons la dernière des vraies dernières... Je boucle mon ceinturon... Je prends mon képi... Je pars... et qu'est-ce que je vois en sortant,¹⁵⁰ à l'horloge delà poste ?... Non, je vous le donne en mille...! - Qu'est-ce que je vois ?... MINUIT !... La pendule de l'hôtel du Nord était arrêtée !... C'est Gontran et Adhémarr qui m'avaient fait une farce !... J'ai eu beau courir, je n'ai pas pu arriver à dix heures à la caserne !... Et voilà pourquoi je suis à la salle de police !... Ah ! Si papa me voyait !...¹⁵⁵

SCÈNE VII

Agénor, Le Sergent, Alcide.

(La porte s'ouvre, on aperçoit le sergent se débattant avec Alcide, qui ne veut pas entrer.)

LE SERGENT *(à la porte)*

Allons, plus vite que ça !...

ALCIDE

Mais, Sergent...

(Ils entrent tout à fait.)

LE SERGENT

Et ne répliquons pas !...

AGÉNOR *(à part)*

Tiens ! Quelqu'un !...

160

ALCIDE *(au sergent)*

Je ne réplique pas... seulement...

LE SERGENT

On m'a dit de vous coller à s'à l'ours... Je vous colle S'à l'ours !... C'est la consigne !...

ALCIDE

Eh ben !... C'est vexant tout de même... être collé s'à la boîte !...

(Haut, au sergent.)

AGÉNOR *(à part)*

Quel langage !... Collé z'à l'ours ! Collé z'à la boîte!... Quel est ce monsieur ?

165

LE SERGENT

Ce monsieur ?... C'est un réserviste comme vous !... Un compagnon que je vous amène pour que vous ne vous ennuyassiez point !

ALCIDE (*apercevant Agénor*)

Tiens ! Y a déjà un copain !...

(*Il sort.*)

LE SERGENT (*de la porte*)

Et tâchez de pas vous battre, hein, toutes les deuss... ou sans ça, je vous
boucle !... 170

SCÈNE VIII

Agénor, Alcide.

AGÉNOR (*à part*)

C'est ennuyeux d'être enfermé avec quelqu'un que l'on ne connaît pas !

(*Haut.*)

ALCIDE (*à part*)

Qu'est-ce qu'il marmotte entre ses dents... Hé ! Mon vieux ?...

AGÉNOR (*à part, offusqué*)

Mon vieux !...

175

(*À part.*)

(*Haut, criant.*)

ALCIDE (*l'appelant*)

Pstt ! Pstt ! Ben..., quoi? ... Il est sourd ?... Hé ! Mon vieux ?

AGÉNOR

Monsieur ?... Vous me faites l'honneur de m'adresser la parole ?...

(*L'imitant.*)

ALCIDE (*étonné*)

Hein ! Oh ! C'te phrase !... « Vous me faites l'honneur... » - En v'la des manières entre copains !...

AGÉNOR

Excusez-moi, mais... je ne vous connais pas !

180

ALCIDE

Tu ne me connais pas ?... - Ça ne ne fait rien, nous ferons connaissance !...

AGÉNOR (*à part*)

Il me tutoie !

ALCIDE

D'abord, nous sommes de la même compagnie...

AGÉNOR

Vous croyez ?

185

ALCIDE

J'te crois que je le crois... J'me rappelle bien ta tête !

AGÉNOR

Ma tête ?... Vous devez vous tromper !

ALCIDE

Moi, je suis Alcide Moulard... fumiste... 19, rue de Bondy...

AGÉNOR

Un fumiste !

(Il lui porte une botte avec la main.)

ALCIDE

Et toi... tu es Isidore Galuchet... Garçon boucher... C'est-y ça !...

190

AGÉNOR *(reculant)*

Mais pas du tout... pas du tout !... Monsieur !... Je suis le vicomte Agénor des Haut-Fourneaux... le fils de papa !

ALCIDE

Haut-Fourneaux !... Ah ! Mais j'te connais !...

AGÉNOR

Vous me connaissez ?...

ALCIDE

J'suis allé en poser, chez toi... cet hiver !

195

AGÉNOR *(sans comprendre)*

En poser ? De quoi ?...

ALCIDE *(lui portant encore une botte)*

Eh ben !... des fourneaux !...

AGÉNOR

Des fourneaux ?

ALCIDE

Puisque j'te dis que je suis fumiste...

AGÉNOR

Ah ! C'est un calembour!

200

ALCIDE

Et un bon, pas vrai ? C'est pas parce qu'on est au clou qu'il faut pleurer !...

AGÉNOR

C'est égal... Si papa me voyait !...

ALCIDE *(Timitant)*

« ... Si papa me voyait !... » - De quoi qu'il vend ton papa ?

AGÉNOR

Il est banquier !

205

ALCIDE

Banquier ! Un bon état !... J'aurais voulu t'être banquier, moi !... On doit gagner plus d'argent que dans la fumisterie ?

AGÉNOR *(riant)*

Je vous crois !

ALCIDE

« Je vous crois !... » J'te permets de me tuteyer...

AGÉNOR

Merci!...

210

ALCIDE

Et pourquoi que t'es à la salle de police ?

AGÉNOR

Oh ! C'est toute une histoire... Figurez-vous...

ALCIDE

Eh ben ! Moi aussi... Figure-toi...

AGÉNOR *(continuant)*

... Que Gontran et Adhémar...

ALCIDE *(continuant)*

... Que Toupinard et Isidore...

215

AGÉNOR *(de même)*

... Deux amis à moi...

ALCIDE *(de même)*

.... Deux copains à Bibi...

SCÈNE IX

Les mêmes, Le Sergent.

LE SERGENT *(entrant)*

Le réservisse des Haut-Fourneaux!...

AGÉNOR *(se précipitant)*

C'est moi ! Je peux sortir!...

220

LE SERGENT

Oui !

AGÉNOR *(joyeux)*

Ah ! Enfin!...

LE SERGENT

Que vous êtes commandé de corvée !

AGÉNOR

De corvée ?... Moi !... Jamais de la vie !...

LE SERGENT (*goguenard*)

Faudrait peut-être que ça soye moi qui faise votre service ?

225

AGÉNOR (*vivement*)

Oh ! Avec plaisir!

LE SERGENT (*riant*)

Eh ben !... Excusez ! Allons, prenez un balai...

AGÉNOR

Un balai ? où ça un balai ?...

(Il le lui donne.)

LE SERGENT (*montrant le balai*)

Tenez, celui-là... Vous allez prendre cette petite clarinette de famille... et balier soigneusement, attentivement et subrepticement, la cour de la caserne !...

230

AGÉNOR

Comment, il faut que je balaie ?

LE SERGENT

Incontestablement !

AGÉNOR

Moi, le vicomte des Haut-Fourneaux !

LE SERGENT *(le pOUSSUnt)*

Des Haut-Fourneaux tant que vous voudrez... mais allez balier !

235

(Il sort.)

AGÉNOR *(sortant avec son balai)*

En voilà une situation pour un gentilhomme !... Ah ! Si papa me voyait !...

ALCIDE *(riant)*

Ah ! Ah ! Elle est bien bonne !...

LE SERGENT *(sévèrement)*

Riez pas !... Que ce sera votre tour demain!

ALCIDE *(cessant de rire)*

Ah !...

240

(Il sort.)

LE SERGENT

Demain !!

SCÈNE X

(Au public.)

(S'interrompant.)

(Reprenant son récit.)

(Il imite une locomotive qui part...)

(Il crie comme les employés du chemin de fer :)

(Avec rage.)

(Il indique un grand rond.)

ALCIDE *(seul)*

Demain !... Ça sera mon tour demain !... Et tout ça, à cause de Toupinard et d'Isidore !... Vous connaissez pas Toupinard et Isidore ?... Toupinard, c'est un ami à moi qu'est dans le bâtiment... et Isidore aussi...

C'est des bons garçons... seulement Toupinard, il [aime] trop faire des farces... Et il m'en a fait une... pommée !... Le matin de mon départ, y sont venus tous les deux m'accompagner... Arrivés dans la cour de la gare de l'Ouest, le sergent qui nous conduisait, nous dit : « C'est pas tout ça, mes enfants... le train de Rouen ne part que dans une heure et quart... vous pouvez rompre les rangs et aller vous promener dans le quartier... mais dans une heure... tout le monde au train !... » - Moi, vous comprenez, j'étais content... j'embrasse Toupinard... j'embrasse Isidore... et nous v'là partis, tous les trois, bras dessus bras dessous, casser une croûte !... Toupinard n'avait l'air de rien... Il portait même mon baluchon, Toupinard !... Mais il ruminait sa farce !... Au bout d'une heure, il me laisse avec Isidore... sous prétexte d'aller voir si les autres étaient à la gare !... Dix minutes après, je le vois revenir en criant : « Al-

cide, dépêche-toi... les autres sont déjà dans le train ! » - Je prends mes jambes à mon cou... - C'est une façon de parler...parce que si on prenait ses jambes à son cou... on pourrait plus courir... mais ça se dit... Je prends mes jambes à mon cou... Toupinard et Isidore aussi... nous arrivons dans la gare... Isidore me pousse... Toupinard me montre un train qui allait partir... je saute dans un wagon... le premier venu... un wagon de première classe... Et psstt ! psstt ! psstt!... Ouf ! Que je me dis... Il était temps !... J'étais fatigué... je m'endors !... Au bout de deux heures, je me réveille et j'entends crier : « BERCY-CEINTURE ! BERCY-CEINTURE !... » Toupinard m'avait fait monter dans un train de ceinture... et depuis deux heures, je faisais le tour de Paris... » Je tournais dans un cercle vicieux, quoi ! Comme un écureuil dans sa cage !... Sans avancer d'un mètre! J'ai même dû, en descendant, payer un supplément pour être monté en première classe...sans billet!... Et voilà la farce de Toupinard... Je l'ai trouvée mauvaise !... J'suis arrivé le lendemain à Rouen... et on m'a collé z'au clou!...

SCÈNE XI

Alcide, Agénor, Le Sergent.

(Agénor entre, conduit par le sergent qui sort immédiatement après sans dire un mot. Agénor tient toujours son balai. Il est couvert de poussière et de brins de paille.)

AGÉNOR *(à Alcide)*

Eh bien !... Il m'a vu !

ALCIDE

Qui ?

AGÉNOR

Papa !...

ALCIDE

Allons donc !... Pas possible !...

AGÉNOR

C'est comme ça !

ALCIDE

Il est donc à Rouen, ton papa ?

280

AGÉNOR

Arrivé par l'express de quatre heures !...

ALCIDE *(riant)*

Pour te voir ?

(Il balaie.)

(Il s'époussette, il sort un gros nuage blanc de ses effets.)

AGÉNOR

Oui... et il m'a vu ! J'étais entrain de balayer la cour... consciencieusement... comme ça... Et il y avait une poussière... J'en ai, au moins, deux centimètres sur moi...

285

ALCIDE *(reculant)*

Hé ! Là-bas ! Hé !...

AGÉNOR (*reprenant*)

Lorsqu'un monsieur s'avance derrière moi, en disant : « Pardon, militaire, le bureau du colonel, je vous prie ? » - - Je me retourne...

ALCIDE (*riant*)

C'était papa !...

(Il frappe ses effets : même jeu que plus haut.)

AGÉNOR

... Dans un nuage de poussière !

290

ALCIDE

Tableau !

(Il indique le mouvement.)

AGÉNOR

J'essayais bien de cacher cet animal de balai derrière mon dos . Mais trop tard... il l'avait vu!...

ALCIDE

Ce qu'il a dû être fier de toi, ton papa !

AGÉNOR

Il m'a fallu lui raconter pourquoi j'étais puni... et en ce moment, il est chez le colonel qui est justement un de ses bons amis !...

295

ALCIDE *(allant s'étendre sur la paille)*

T'as de la veine... on va te faire sortir ?...

(Il aperçoit Alcide sur la paille.)

AGÉNOR

J'ai bien peur du contraire !... En attendant... Je suis bien fatigué... Je vais me reposer un peu... Pardon... Cette paille est à moi !

(Il s'écarte un peu.)

ALCIDE

J'veux pas la manger... Ya de la place pour deux... Tiens, v'là ta part !

300

(Il se couche à demi.)

AGÉNOR

Merci !

(Moment de silence.)

ALCIDE

À la guerre comme à la guerre !...

SCÈNE XII

Les mêmes, Le sergent.

(Agénor et Alcide se lèvent.)

LE SERGENT (*ouvrant la porte*)

Allons, debout !

AGÉNOR

Encore une corvée!

305

ALCIDE

C'est mon tour ?

LE SERGENT

Que vous avez de la veine... qu'un particulier il a sollicité pour vous !

ALCIDE

Pour moi ?

LE SERGENT

Non !

AGÉNOR

Pour moi ?

310

LE SERGENT

Non plus !

AGÉNOR ET ALCIDE

Alors ?...

LE SERGENT

Pour toutes les deuss !... C'est le père du Haut-Fourneaux !... Il n'a pas voulu que son fils soye le seul gracié... Le colonel lève les deux punitions.

315

ALCIDE (*criant, son képi à la main*)

Vive le colonel ! Vive le Haut-Fourneaux !

AGÉNOR

Alors nous sommes libres ?

LE SERGENT

Vous pourrez sortir... lorsque ça vous fera plaisir !...

ALCIDE

Mais tout de suite... pas vrai... Vicomte?

AGÉNOR

Oh ! Oui!...

320

ALCIDE

C'est à toi que je dois ma délivrance... J'te remercie... j'me suis peut-être un peu moqué de toi, tout à l'heure... Ça n'empêche pas les sentiments... Je te fais mes excuses... Là... Es-tu content ?...

AGÉNOR

Oui, Alcide... et je te permets de me tutoyer !

ALCIDE

À la bonne heure !... Vois-tu, mon p tit Fourneaux... Le régiment c'est
une grande famille... où comme qui dirait tout le monde est égal... Ya
pas de fumistes et de vicomtes... de banquiers et de forgerons...
d'attachés d ambassade et d'épiciers... Il n'y a que des soldats !... 325

LE SERGENT

Bravo !

ALCIDE

Rien que des soldats... Nous sommes tous ici dans le même but : Toi,
t'as ton gigot à défendre... moi, j'ai ma soupe aux choux... et au-dessus
de ça... il y a not'pays !... 330

(Ils se serrent la main.)

AGÉNOR

Oui !... Donne-moi une poignée demain... Tu es un brave garçon !...

LE SERGENT *(les regardant)*

Ils sont gentils tout plein !...

ALCIDE *(à Agénor)*

Et tu sais quand t'auras d'fourneaux à rarranger... Je te demande ta pra-
tique ? 335

AGÉNOR *(riant)*

Je te la promets ! Et maintenant fais-moi un plaisir... Veux-tu dîner avec
moi, ce soir ?

ALCIDE

J'accepte... mais à une condition... c'est qu'on invitera le sergent? ..

(Faisant le salut militaire.)

AGÉNOR

Mais, j'y compte bien !... Sergent,voulez-vous nous faire l'honneur de
diner avec nous ? 340

LE SERGENT

C'est en dehors du service... J'accepte... - Est-ce qu'il y aura du mouton
aux z'haricots ?

AGÉNOR *(riant)*

On ne dit pas z'haricots... L'h est aspirée.

LE SERGENT *(froissé)*

Moi, j'ai toujours dit des z'haricots.. C'est de naissance ! 345

AGÉNOR

Oh ! Alors... Si c'est de naissance!... Allons, en route !...

(Agénor et Alcide se placent sur un rang, la main sur la couture du pantalon.)

LE SERGENT

Attention au commandement... Garde à vô !...

(Agénor et Alcide exécutent le mouvement.)

LE SERGENT *(commandant)*

Demi-tour à droite... droite !...

(Agénor et Alcide partent du pied droit, font le tour de la scène et sortent par la porte, suivis du sergents.)

LE SERGENT

En avant... arche!...